

1988

1863



125 ans  
Fanfare  
Courtételle



«Celui qui n'aime pas la musique ne mérite pas le nom d'homme, celui qui l'aime est moitié d'homme, qui la pratique est un homme complet.»

Goethe

Ce qui fait la grandeur d'un peuple, c'est l'éducation de ses enfants et dans cette éducation, la musique doit avoir une place de choix.

■ Couverture: Dominique Milani

■ En cette année 1988, la Fanfare de Courté-  
■ telle célèbre avec faste le 125<sup>e</sup> anniversaire  
■ de sa fondation. Dans nos localités, un tel  
■ événement doit engendrer des activités par-  
■ ticulières: cérémonies officielles, fête popu-  
■ laire, discours, échanges de vœux, specta-  
■ cles divers... Malheureusement, toutes ces  
■ entreprises sont éphémères et tombent rapi-  
■ dement dans l'oubli.  
■ Pour que l'événement imprègne les mé-  
■ moires, la Fanfare a décidé de publier une  
■ «plaquette du 125<sup>e</sup>» relatant l'historique de  
■ la Société. Or, un tel document a déjà été  
■ réalisé en 1963, à l'occasion des festivités du  
■ centenaire. Due au talent de feu Léon Mem-  
■ brez, ancien président d'honneur de la so-  
■ ciété, cette œuvre représente une somme  
■ remarquable de recherches et de labeur.  
■ Source irremplaçable de renseignements,  
■ d'anecdotes, de photos, ce document ne doit  
■ pas disparaître de notre patrimoine.  
■ C'est donc dans cette intention que les sous-  
■ signés ont conçu la plaquette du 125<sup>e</sup>. Elle  
■ contient le texte presque intégral du livret de  
■ 1963, complété par les éléments de ces vingt-  
■ cinq dernières années. Une présentation  
■ graphique différenciée permettra au lecteur  
■ de rendre à César ce qui appartient à  
■ César...

■  
■

*Gérard Cattin*  
*Pierre-André Heinis*

■

---

En guise  
d'introduction



**COURTÉTELLE**

NOTICE HISTORIQUE

par Léon Membrez

**1863**  
**1963**

- Reproduction de la couverture de la plaque du centenaire

**S**ollicité par la Fanfare d'établir un rapport sur les origines et la vie de la société à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire, votre serviteur savait pertinemment qu'il ne pourrait donner une image suffisamment complète de l'activité de ce corps de musique depuis sa fondation, faute de documents historiques précis.

Nous ne voudrions en rien diminuer les mérites incontestables de ceux qui ont tenu les rênes de la société, mais regrettons cependant que la génération actuelle ne soit pas en possession des anciens procès-verbaux. Ce travail, bien que difficile, est néanmoins d'une impérieuse nécessité, puisque – avouons-le avec franchise – notre Fanfare ne possède aucune archive ni aucun protocole antérieur à 1917. Si nous désirons que nos après-venants soient quelque peu renseignés sur la fondation de la Société, les heurs ou déceptions, les soucis ou les aventures de nos vaillants devanciers, il n'est que temps de recueillir autour de nous les glanes utiles et nécessaires qui nous serviront à établir succinctement, mais le plus exactement possible, l'historique de notre beau corps de musique.

Nous sollicitons par avance votre indulgence quant à l'aridité de ce travail et au nombre limité de petits faits piquants et saillants, colorés et toujours intéressants que nous aurions sûrement puisés dans les protocoles disparus.

C'est grâce à la mémoire fidèle d'un ancien musicien-ami, M. Joseph Joliat, fils d'Henri, qui a toujours manifesté un très vif intérêt pour la société; c'est grâce aussi aux souvenirs et aux récits de cinq vétérans depuis longtemps disparus, MM. Louis Bourquin, François Domon, Auguste Frund, Joseph Joliat, boîtier, et Alfred Schaffter que j'ai pu reconstituer la vie de la Fanfare dans ses débuts. Tous les six, que j'ai parfaitement connus et avec lesquels j'ai eu de

nombreux entretiens, ont droit à notre plus respectueux souvenir.

J'ai aussi été heureux de pouvoir trouver quelques précisions dans les anciens protocoles des assemblées communales et des délibérations du Conseil municipal. Etant les seuls documents sûrs transmis à la postérité, il m'a paru logique de les transcrire *in extenso* dans le présent rapport.

Puissent ces miettes historiques être le reflet suffisamment authentique des origines et de la vie de notre Fanfare.

Puissent-elles réveiller bien des souvenirs chez tous ceux qui ont le privilège de participer à ce centenaire ou de parcourir la plaquette.

Puissent-elles nous raffermir dans notre conviction qu'il y aura toujours des obstacles à vaincre, des progrès à réaliser, des compétitions à affronter et des lauriers à cueillir.

Puissent-elles être aussi et surtout une source nouvelle de sentiments reconnaissants à l'adresse de nos devanciers qui ont bien mérité de notre village et du Jura.

Je me dois enfin de remercier très sincèrement et bien chaleureusement MM. J.-P. Lehmann, E. Guélat, Ch. Chappuis, H. Borruat et F. Schaller, dont la précieuse collaboration me fut généreusement acquise.

*Léon Membrez*

---

## Avant-propos

**L**a fondation de la première Société de musique se situe sans doute en l'année 1863. Ses cent années d'existence la classent parmi les plus anciennes du district de Delémont. Les membres fondateurs furent les suivants: MM. Joseph Cerf, ancien maire; Henri Joliat, ancien maire et député; Joseph Berdat, horloger; François Joliat, garde de bois; François Comte, cultivateur; François Domon, cultivateur; Juste Comte, cultivateur; Joseph Dienit; Joseph Joliat, dit Quesqui; Auguste Hennet, horloger; Joseph Zurflüh; Eugène Joliat; Joseph Membrez; Sébastien Contin; François Contin et Joseph Beuchat. Ce dernier ne resta pas longtemps dans la Société car il espérait que les musiciens seraient assimilés aux instrumentistes ambulants, quêtant dans les rues, et entrevoyait par là une source importante de revenus. Sa déception fut grande et il démissionna peu après. MM. François Comte et Sébastien Contin furent incorporés comme trompettes de bataillon.

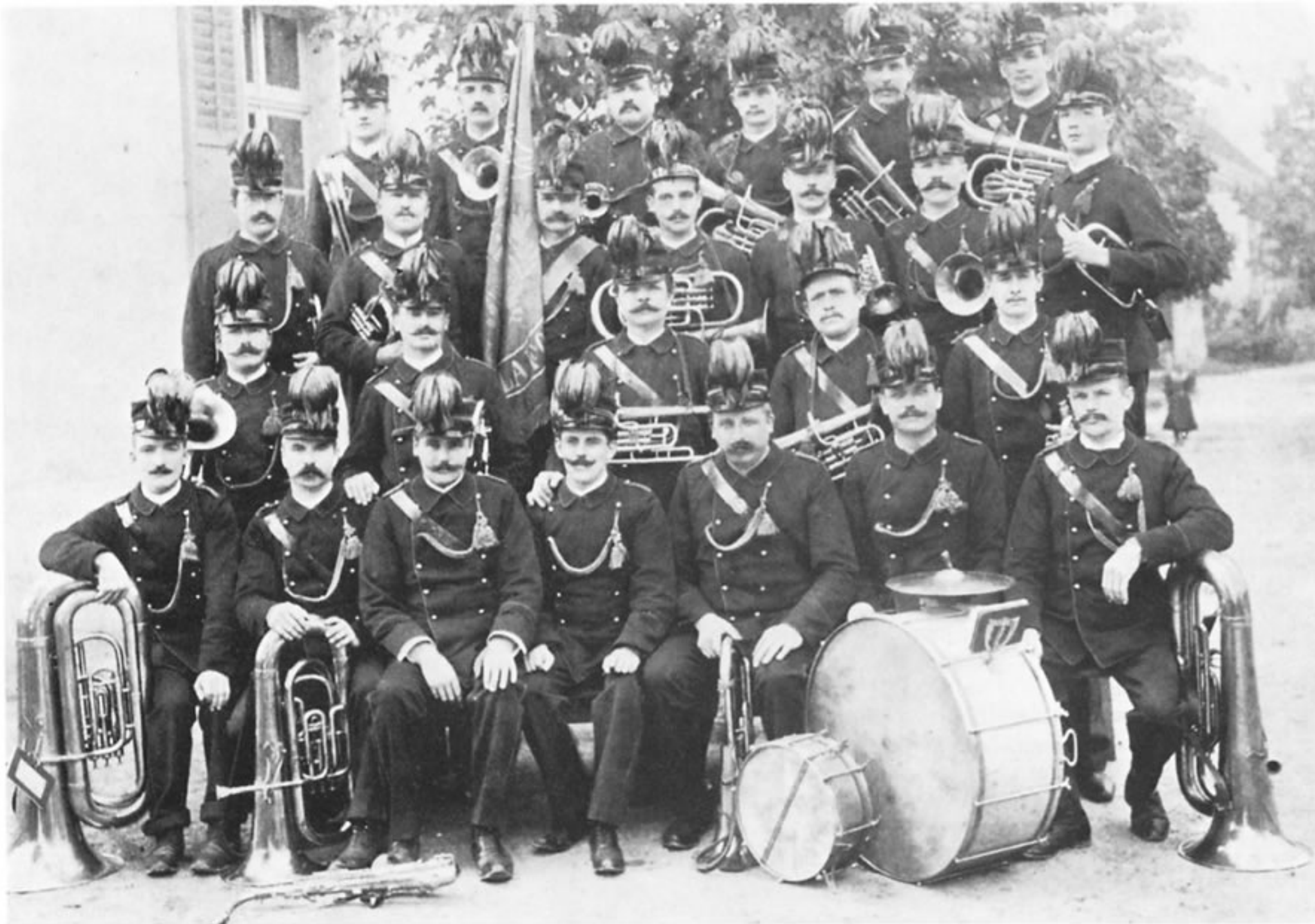
M. Justin Membrez, père du soussigné, fut admis dans la Société quelques mois après sa fondation, il était âgé de 17 ans.

Notre drapeau en berne accompagnait à sa dernière demeure, le 16 avril 1926, le dernier survivant de cette phalange courageuse, de digne et respectueuse mémoire, M. François Domon, cultivateur. Nos souvenirs émus s'en vont par-delà les tombes, à ces chers et vaillants disparus.

---

## Origine de la Société et son activité

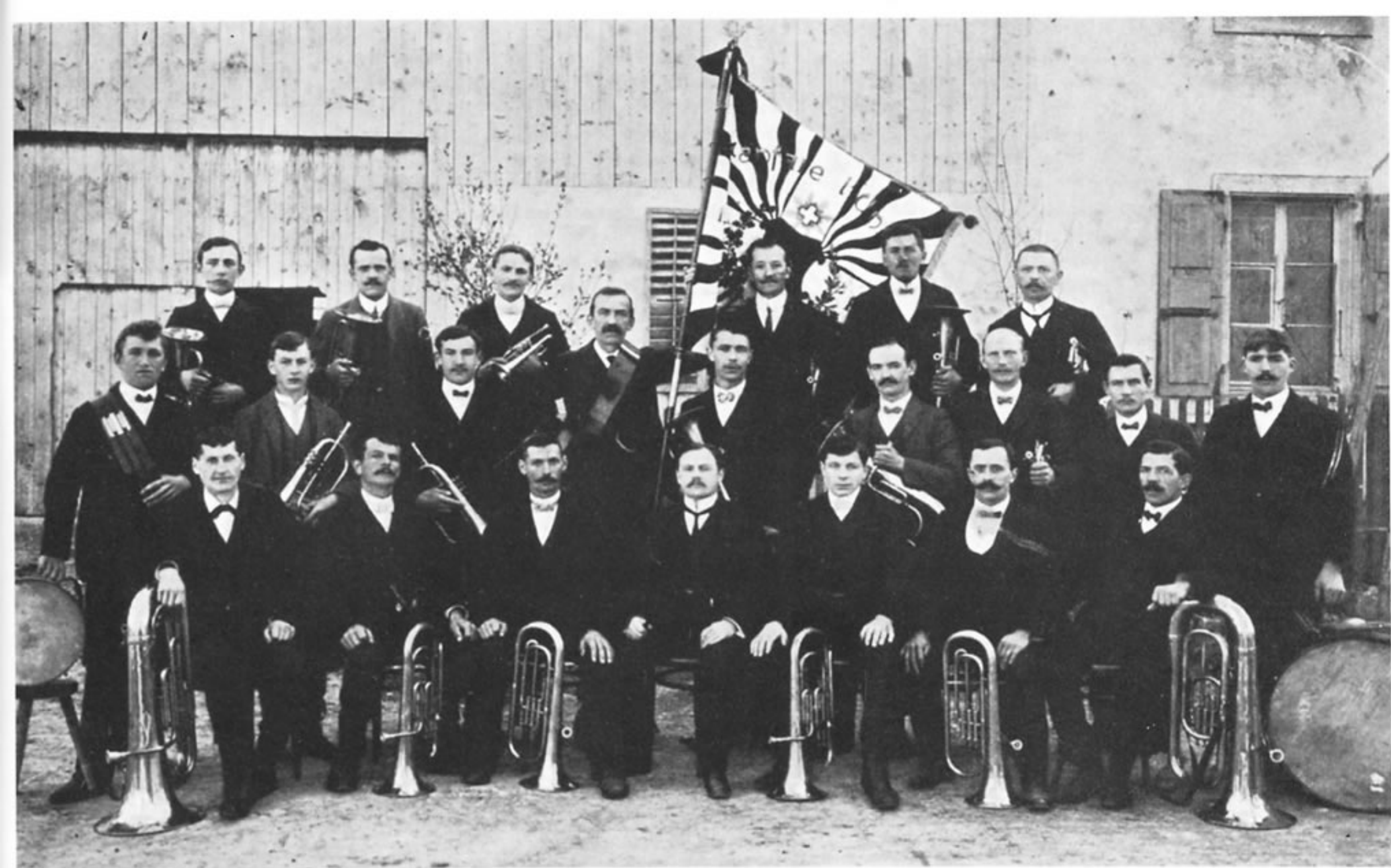




---

## Fanfare Municipale 1908

1<sup>er</sup> rang: Robert Joliat, Xavier Surdez, Amédée Comte, Emile Sanglard, Albert Contin, Charles Joliat, Joseph Chèvre; 2<sup>e</sup> rang: Joseph Berdat, Edouard Beuret, Gustave Desbœufs, Célestin Jolidon, Louis Hennet; 3<sup>e</sup> rang: Henri Froidevaux, Charles Chappuis, Jules Joliat, Léon Chatelain, Joseph Parrat, Justin Joliat, Robert Keusen; 4<sup>e</sup> rang: Emile Burgi, Paul Chatelain, Jules Hennet, Jules Chatelain, Constant Bandelier, Arthur Beetschen.



---

## Fanfare L'Union 1912

1<sup>er</sup> rang: Jules Joliat, Constant Comte, Louis Joliat, Ariste Gogniat, Armand Freléchoz, Joseph Lachat, Henri Joliat; 2<sup>e</sup> rang: Louis Joliat, Albert Bourquin, Joseph Membrez, Joseph Joliat, Léon Chappuis, Joseph Joliat, Joseph Comte, Robert Loriol, François Comte; 3<sup>e</sup> rang: Joseph Chételat, Joseph Rossé, Charles Schaffter, Edmond Joliat, Justin Schaffter, Joseph Joliat.



« **E**nsuite de publication et d'insertion dans le N° 22 de la *Feuille Officielle*, l'Assemblée communale s'est assemblée aujourd'hui, 2 avril 1865, au lieu de ses séances ordinaires pour statuer sur une demande de la Société de musique dudit lieu tendant à recevoir un subside de la Commune.

» Le président donne connaissance de la lettre adressée par la Société de musique au Conseil communal. L'assemblée, après avoir débattu en différentes manières cette question, en a décidé de voter, au bulletin secret, si on voulait leur accorder quelque chose. Au 1<sup>er</sup> tour de scrutin, les voix sont partagées, 39 d'un côté, 39 de l'autre; au 2<sup>e</sup> tour, il y a 39 voix pour les oui et 38 pour les non. Après on passa à la somme à leur accorder.

» Des membres ont proposé de leur donner 250 francs; on a voté aux bulletins secrets pour voir si l'on voulait leur accorder cette somme, 40 voix se sont prononcées pour et 32 contre.

» Ainsi fait à Courtételle, les jours, mois et ans que dessus.»

Le président:  
sig. H. Joliat

Le secrétaire:  
sig. Stein Rais

Le scrutateur: sig. Sébastien Membrez

Nous pouvons constater par ce procès-verbal que la jeune Société ne rencontrait pas une sympathie totale et que, dès ses débuts, elle eut à surmonter bien des obstacles et à vaincre bien des préjugés.

#### **Séance du 24 octobre 1869**

« Le Conseil communal dans sa séance de ce jour, sur la demande de la Société de musique, lui a accordé une somme de 20 francs pour les concours apportés aux fêtes religieuses de la Paroisse.»

Au nom du Conseil:

Le président:  
sig. H. Joliat

Le secrétaire:  
sig. F.-J. Beuchat



---

Extraits  
des procès-verbaux  
d'assemblées  
et du Conseil

**Séance du 11 juin 1871**

«Le Conseil communal de Courtételle, dans sa séance de ce jour, a alloué une somme de 20 francs à la Société de musique pour son concours apporté à la procession de la Fête-Dieu mais à la condition qu'elle accompagne encore la procession le jour de l'Assomption.»

**Séance du 21 mai 1883**

«Dans cette même séance, le Conseil communal, au vu des désordres causés à la maison d'Ecole par les membres de la Société de musique dans la nuit du 20-21 mai courant, décide que dorénavant il soit interdit à ladite Société de faire ses répétitions et que les clefs que cette Société possède soient remises entre les mains du Conseil dans les vingt-quatre heures.»

Au nom du Conseil communal:

Le président:	Le secrétaire:
sig. J. Cerf	sig. H. Joliat

**Séance du Conseil bourgeois du 29 mars 1884**

«Le Conseil bourgeois de la Commune de Courtételle, dans sa séance de ce jour, a alloué la somme de 50 francs à la Société de musique, vu la demande par écrit portant que cette somme sera destinée pour réparer leurs instruments qui sont la propriété de la Bourgeoisie, en cas de dissolution de la Société.»

Au nom du Conseil bourgeois:

Le président:	Le secrétaire:
sig. J. Cerf	sig. H. Chételat

**Séance du 24 mai 1884**

«Le Conseil communal dans sa séance de ce jour statuant sur une demande de la Société de musique dudit lieu, tendant à être autorisée pour

faire ses répétitions à occuper une des salles de la Commune, accorde la demande sollicitée sous réserve:

- »1. que les répétitions n'aient pas lieu au-delà de 11 heures du soir;
- »2. que le repos des locataires et des voisins ne sera troublé en aucune manière; et enfin
- »3. qu'aucune libation quelconque n'aura lieu dans le local de la maison d'Ecole de la part des membres de ladite Société.»

Au nom du Conseil communal:

Le président:	Le secrétaire:
sig. F. Joliat	sig. H. Joliat

**Séance du Conseil bourgeois du 30 mai 1890**

«Le Conseil bourgeois de Courtételle accorde à la société de musique Fanfare de Courtételle un don en nature, soit un sapin situé à la Fade, pour aider ladite Société au renouvellement de ses instruments et autres dépenses.»

Le président:	Le secrétaire:
sig. A. Comte	sig. J. Rais

**Séance du 26 février 1898**

«Le Conseil communal décide d'accorder 20 francs à chacune de nos sociétés locales (Chant et Musique) pour couvrir les frais occasionnés à l'occasion du centenaire de la bataille de Neuenegg.»

Le président:	Le secrétaire:
sig. A. Comte	sig. A. Contin





**L**a première Société avait pris comme nom «CONCORDIA». En raison des puissants poumons des membres, ils furent surnommés «les souffle-fort».

Quelques années plus tard, probablement lors de l'acquisition d'une nouvelle bannière, elle s'appela «L'ESPÉRANCE».

Il fut une période, soit de 1906 à 1917, où il existait deux fanfares ayant un caractère politique. L'ancienne avait nom «FANFARE MUNICIPALE» et la nouvelle «L'UNION» fondée en 1906. La Société actuelle s'est appelée «FANFARE» dès 1917, date de la fusion des deux sociétés précédentes.

- En 1972, suite à la révision des statuts entre-
- prise pour accorder ceux-ci aux exigences
- de la vie moderne, la société reçoit le
- nouveau nom de «FANFARE DE COURTÉ-
- TELLE».



## Dénomination



Il n'existe point de photographie nous rappelant les membres fondateurs. Par contre, nous en possédons quatre autres, souvenirs des sociétés de 1885 à 1963, soit:

Fanfare Municipale	en 1908
Fanfare L'Union	en 1912
Fanfare	en 1926
Fanfare	en 1963

- Fanfare de Courtételle en 1983 (Prêles)
- Fanfare de Courtételle en 1987 (Courrendlin)



## Photographies

**C'**est en 1865 que fut acquis le premier drapeau; il était de couleur violette. En 1881, il fut remplacé par un nouveau ayant fond vert et portant cette devise: «L'Harmonie fait la force.» Le drapeau de la fanfare L'Union était flammé blanc et noir et avait comme devise «Amitié, Harmonie» avec les dates 1906-1907.

La Fanfare Municipale s'est achetée une nouvelle bannière en 1908: elle avait un fond grenat. C'est le drapeau de L'Union qui fut employé par la Fanfare actuelle de 1917 à 1926. La même année, une collecte fut organisée au village dont le produit servit à l'acquisition d'un nouvel étendard. Grâce au bienveillant concours de quatre aimables demoiselles et à la générosité de la population, nos vœux furent réalisés. En 1926, par un dimanche ensoleillé de mai, nous inaugurons notre drapeau après la bénédiction d'usage. La marraine était M<sup>me</sup> Louise Berdat, épouse de Léon, et le parrain M. François Membrez, député. La bannière porte les dates suivantes: 1864-1917, 1926. Elle a deux fonds: vert et rouge. Pour mieux souligner la manifestation du centenaire, la Fanfare a pris l'heureuse décision de faire l'achat d'une nouvelle bannière qui pourrait être inaugurée en automne prochain. Des projets sont à l'étude.

- Le 12 juillet 1964, la Fanfare inaugurerait une
- nouvelle bannière. Sur fond rouge et blanc,
- elle est frappée d'une lyre et des armoiries
- de la Commune et porte les dates 1863-1964.
- La marraine en est M<sup>lle</sup> Suzanne Schaffter et
- le parrain M. Georges Joliat, dit le «Tom».

- Tout au long de son histoire, la Fanfare a
- collectionné maints trophées: channes, cou-
- rones de lauriers, souvenirs divers. Or, une
- partie de ces objets était disséminée chez

- des particuliers. Pour pallier cette situation
- illogique, la Société inaugure en 1978 une
- armoire qui abrite désormais les drapeaux
- et les trophées précieux de la Fanfare. Ce
- meuble est accroché dans la grande salle du
- Restaurant de la Gare, en compagnie de
- diverses photographies et documents ex-
- posés en permanence.

---

## Drapeaux et trophées



**U**n renouvellement partiel des instruments eut lieu en 1890. En 1907, l'instrumentation fut changée complètement et livrée par la maison Hug de Bâle. Ces instruments étaient de provenance française et fabriqués par la maison «Les Ouvriers Réunis de Paris».

En 1909, grâce à la générosité de M. Amédée Comte, président d'alors, notre instrumentation s'enrichit du jeu des saxophones.

En 1927, notre Société fit l'acquisition de vingt-sept instruments, la batterie comprise. La maison Hug fut chargée de la livraison. Les grands et moyens instruments portent la marque de fabrique Hug, tandis que sept bugles, petits bugles et cornets-pistons proviennent de chez Besson à Paris. Les anciens, rafraîchis, ont été vendus à une nouvelle société de musique, à Bressaucourt, pour 1370 francs (vingt-deux instruments).

C'est en avril 1954 que furent achetés deux cors mi b. Dans le courant de cette même année, la maison Hug fut chargée de la révision complète et de l'argenture de tous les grands instruments. Ils sont du plus bel effet.

C'est en 1956 que la Société a fait l'heureuse acquisition de timbales et de six clairons, ce qui porte à soixante le nombre total d'instruments, batterie incluse.

■ Pendant ces vingt-cinq dernières années, la Société a dû procéder au remplacement de nombreux instruments arrivés en fin de carrière. Pratiquement tous les musiciens ont reçu un instrument neuf. Cette politique d'achat est onéreuse; ce ne sont pas moins de 75600 francs qui ont été consacrés à ce renouvellement.

■ En 1975, la Fanfare se dote d'une batterie de jazz éternée par Laurent Gasparoli.

■ En 1978, la Commission de musique décide de la suppression des bugles et leur remplacement par six cornets Besson. (Dépense: 5265 francs.) On sent dans cette décision l'influence des brass bands anglais... Malheureusement, ces instruments ne donnent pas satisfaction. A leur tour, ils sont remplacés par six cornets Getzen, en 1986. Coût de l'opération: 11800 francs... Quelle inflation!

■ En 1979 disparaissent les cors qui cèdent leur place aux altos mi b (encore l'influence anglaise!).

---

## Instrumentation

**L**a Société a mis sur pied, en 1957, une «Fanfare des jeunes» de 12 à 17 ans, dont M. A. Aubry assume la direction avec un réel dévouement. Cette phalange, qui groupe une vingtaine d'éléments, peut être considérée à juste titre comme la pépinière de notre corps de musique.

- Après le départ de M. A. Aubry, plusieurs
- musiciens se succèdent à la direction de
- l'ensemble.

- En 1983, sous l'impulsion de M. Pierre-André
- Heinis, un camp de musique de trois jours est
- organisé sur les hauteurs de Châtillon. Vu le
- succès rencontré par cette idée, l'expérience
- sera renouvelée chaque année, pendant les
- vacances d'automne. La durée du camp sera
- même portée à quatre jours.

- En 1986, les cadets franchissent un nouveau
- pas et décident d'affronter seuls le public.
- Leur premier concert se déroule dans la salle
- du Restaurant de la Gare, aimablement mis
- à disposition. Les responsables attendaient
- une cinquantaine de personnes... Il en vint
- plus de 250! Inutile de préciser que l'aven-
- ture fut rééditée...

- Affiliés aux Cadets du district et à l'AJGJM
- (Association jurassienne des groupements
- de jeunes musiciens), les cadets de notre
- Fanfare participent régulièrement à toutes
- les manifestations mises sur pied par ces
- deux associations.

- A ce jour, l'ensemble compte vingt-neuf
- membres, filles et garçons, âgés de 10 à
- 18 ans.



---

## Cadets



**A**u début, nos musiciens n'avaient aucun uniforme ni signe distinctif. Lors des sorties d'été, chacun était coiffé d'un chapeau de paille avec ruban à deux couleurs. Plus tard, ils portaient des chapeaux tyroliens.

Ensuite d'achat d'instruments et d'équipements, la Société se trouvait, en 1910, dans une situation financière des plus précaires. Les intérêts d'une dette de 6000 francs ne se payaient point et les cautions eurent un sérieux moment d'alerte. L'huissier dut intervenir et l'affaire s'arrangea.

En 1889, pour une sortie à Oberwil, la Société avait commandé des équipements de coutil gris vert avec chapeaux de paille, ruban à trois couleurs, car l'itinéraire de la course prévoyait la marche sur trois cantons... Le samedi, veille de la sortie, les chapeaux étaient à disposition, mais, malheureusement, les équipements n'arrivèrent que le lundi, au grand regret des membres. Pour l'occasion, des gibernes avaient été empruntées à la Société de musique de Courfaivre. Ces uniformes avaient été confectionnés par M. Guggenheim, marchand-tailleur à Delémont, pour le prix de 12 francs chacun. Malgré la dépense relativement faible, la caisse de la Société ne parvenait pas à payer son dû et le fournisseur se trouvait chaque jour de paie en quête du caissier pour lui réclamer le règlement de sa facture ou du moins un acompte. En apercevant le créancier à son emplacement habituel, le caissier, M. Jacques Frund, s'exclamait dans son patois: «Tiens, revoili ci Djvé, i pense-t'é inco?» (Tiens, revoilà ce juif, est-ce qu'il y pense encore?) L'histoire ne nous dit pas comment la facture fut acquittée. Il faut croire que la Société de cette époque n'était pas dans une situation financière très brillante.

Au concours de Bienne, en 1899, nos musiciens portaient fièrement leurs premiers uniformes, casquettes avec plumets. Ils furent vendus à la

Société de Develier en 1910. Puis la Société se procura trente-huit nouveaux équipements qui furent complétés en 1924 et en 1927. En 1939, il fut procédé à l'acquisition de cinquante-deux uniformes avec sabretaches.

A l'occasion de la Fête du centenaire, nos musiciens inaugureront leur nouvelle tenue de couleur marengo, avec casquette modèle français.

- Cette nouvelle tenue résistera vaillamment jusqu'en 1985. A cette date, les musiciens inaugureront en grande pompe un nouvel uniforme créé par la maison Frey, de Wangen. Veste grise à col bleu, pantalon bleu et casquette fantaisie, chemise blanche et cravate bleue.

- En 1973, la Fanfare défile pour la première fois de sa longue existence en présentant un uniforme féminin porté par M<sup>lle</sup> Paulette Lovis. Bonnet d'hôtesse, veste noire et jupe serrée de même couleur, bottes blanches à hauts talons. (L'élégance n'était pas la qualité première de cette tenue!) Plus tard, d'autres demoiselles entrèrent dans la Société, mais elles seront alors équipées comme les musiciens.

---

## Equipements

**M**algré les dépenses importantes nécessitées par les besoins impérieux et nécessaires incombant généralement à tous les corps de musique, la situation financière de notre Société est assez enviable. Son noble passé est un gage de prospérité future et nous pouvons envisager l'avenir avec parfaite confiance. Le succès appartient aux hommes d'énergie et de volonté, et je suis persuadé que les membres d'aujourd'hui et de demain seront de ce nombre, et que ni les peines, ni les sacrifices matériels ne sauront les rebuter. Pour mieux souligner encore la sympathie et l'intérêt que la population porte à son corps de musique, il s'est constitué en 1961 un Comité dit de «membres protecteurs» dont les attributions principales sont fixées par des statuts, adoptés par la Société. Le président d'honneur en assume la présidence. La population de Courtételle a accueilli avec une bienveillante compréhension ce mouvement d'entraide et fait preuve d'une louable générosité.

- Le Comité des «membres protecteurs» a
- poursuivi sans relâche son soutien à la
- Fanfare de Courtételle. Année après année,
- il organise sa collecte qui lui permet de
- participer au financement des instruments et
- des uniformes indispensables à la Société.
- Le Comité est présidé par M. Joseph Comte-
- Frund. Il est assisté de MM. Jean-Pierre
- Lehmann, secrétaire, et Paul Theurillat, cais-
- sier.

- La Commune contribue à la marche de la
- Fanfare par un subside annuel qui était de
- 400 francs jusqu'en 1965, de 700 francs de
- 1966 à 1974, de 1500 francs de 1975 à 1977. Il
- est actuellement de 2000 francs.



---

## Subsides et situation financière

La Direction de police du canton de Berne autorisa la Société à organiser des tombolas en 1890, 1897, 1910 et 1926. A l'occasion de la première tombola, la Société avait donné à l'église quelques beaux morceaux de son répertoire, entrecoupés d'un concert d'orgues. Comme finance d'entrée, il fallait acheter un billet de tombola, ce qui permit d'en activer la vente. La séance musicale paraissait longue, par trop longue pour quelques musiciens plus habitués à tenir le verre que le chapelet. Aussi, ne vit-on pas, à cette occasion – fait probablement unique – deux ou trois hardis compères se baisser quelque peu derrière les stalles du chœur, non par excès de piété ou d'humilité, mais simplement pour saisir l'embouchure de la dive bouteille qu'un musicien prévoyant avait apportée. Ce fait et tant d'autres ont probablement servi à construire le proverbe dans lequel il est fait allusion à une casquette de musicien à fixer, au besoin, sur la tête d'un veau...

En 1910, la Société avait obtenu l'autorisation d'organiser une tombola de 10000 billets. La vente de ceux-ci traînait en longueur et les bénéfices qu'on escomptait devenaient problématiques. Le solde des billets fut vendu à une société entremettrice de Berne et le tirage eut lieu au printemps 1914, soit environ quatre années après l'autorisation de la Direction de police. Les bénéfices réalisés servirent à éteindre presque complètement la dette contractée. Certains anciens membres de la Société conservent encore de désagréables souvenirs des difficultés multiples qu'ils eurent à vaincre à cette époque. La dernière loterie (1926) fut des mieux réussies. Nous avons sollicité l'autorisation d'émettre 8000 billets à un franc et la Direction de police ne nous en accorda que 6000. Après requête du président à Berne, un supplément de 1000 billets

fut accordé. Cette tombola fut un véritable succès et le bénéfice de 5000 francs servit à l'amortissement complet d'une dette pour équipements et à l'acquisition de vingt-sept instruments.

En 1939, il fut décidé d'organiser une nouvelle tombola, mais sa réalisation ne put avoir lieu; nous étions en pleine période de mobilisation.

---

## Tombola



**S**i, de tout temps, nos musiciens ont eu horreur de la mélancolie – et avec raison, car un musicien triste est généralement un triste musicien – il faut reconnaître aussi qu'ils ont travaillé constamment avec entrain et sérieux au développement de l'Art musical dans notre village. J'en donne pour preuve les nombreuses compétitions musicales auxquelles la Société prit part.

- 1876 Festival des sociétés du Jura à Delémont (Restaurant du Mexique). Concours sans classement.
- 1883 Concours jurassien à Porrentruy (couronne de chêne).
- 1886 Concours jurassien à Delémont; direction: M. Joseph Beuchat (couronne de chêne).
- 1897 Concours jurassien à Courrendlin; direction: M. Schmidlin (1<sup>re</sup> couronne de chêne).
- 1899 Concours de district à Delémont (point de classement).
- 1899 Concours jurassien à Bienne; direction: M. Schmidlin (1<sup>re</sup> catégorie, 3<sup>e</sup> couronne).
- 1900 Concours régional à Courtételle. La Société se composait alors de dix-sept membres; direction: M. Schmidlin (1<sup>re</sup> couronne).
- 1908 Concours cantonal à Porrentruy; direction: M. E. Sanglard. Morceau: «Dame de cœur» (1<sup>re</sup> catégorie, sociétés non fédérées; 1<sup>re</sup> couronne de laurier).
- 1911 Concours cantonal à Langenthal; direction: M. E. Sanglard. Morceau de choix: «Marie-Henriette» (2<sup>e</sup> catégorie, 1<sup>re</sup> couronne de laurier).

- 1924 Concours jurassien à Saignelégier; direction: M. E. Sanglard. Morceau de choix: «L'Italienne à Alger» (1<sup>re</sup> catégorie, 3<sup>e</sup> couronne de laurier).
- 1926 Concours jurassien à Tavannes; direction: M. E. Sanglard. Morceau de choix: «Ouverture Stradella» (1<sup>re</sup> catégorie, 2<sup>e</sup> couronne de laurier).
- 1928 Concours jurassien à La Neuveville; direction: M. E. Sanglard. Morceau de choix: «Jubel», ouverture de C. Bach (1<sup>re</sup> catégorie, couronne de laurier et coupe).
- 1930 Concours jurassien à Bienne; direction: M. E. Sanglard. Morceau de choix: «Fest-ouverture», de K. Kemper (1<sup>re</sup> catégorie, couronne de laurier, 2<sup>e</sup> rang).
- 1932 Concours jurassien à Delémont; direction: M. E. Sanglard. Morceau de choix: «Antigone», ouverture de Rousseau (couronne franges or, 1<sup>er</sup> rang, 1<sup>re</sup> catégorie).
- 1935 Participation au cinquantenaire de la Fédération jurassienne de musique et à l'inauguration de sa bannière, à Moutier.
- 1936 Concours jurassien à Reconvilier; direction: M. E. Sanglard. Morceau de choix: «Si j'étais roi», de Adam (1<sup>re</sup> division, couronne de laurier, franges argent, 3<sup>e</sup> rang).
- 1939 Concours jurassien à Porrentruy; direction: M. E. Sanglard. Morceau de choix: «Ouverture dans le style italien», de Schubert (couronne de laurier, franges or, 1<sup>er</sup> rang, 1<sup>re</sup> division).
- 1945 Organisation du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération des sociétés de musique et de chant du district à Courtételle.

---

## Concours et manifestations musicales

- 1946 Concert à la Radio Suisse Romande.
- 1949 Concert de l'Union Instrumentale de Bienne.
- 1950 Fête jurassienne à Saint-Imier; direction: M. E. Beuchat. Morceau de choix: «Alcée», de Rogister (couronne de laurier, franges or, 1<sup>er</sup> rang, 1<sup>re</sup> division).
- 1951 Concert par la Fanfare des Breuleux.
- 1951 Concert au Comptoir Suisse à Lausanne.
- 1953 Fête fédérale à Fribourg; direction: M. E. Beuchat. Morceau de choix: «Alcée», de Rogister (concours en 2<sup>e</sup> classe, laurier or 1<sup>er</sup> rang).
- 1954 Concert par le Corps de musique de Saint-Imier.
- 1954 Concours jurassien à Moutier; direction: M. E. Beuchat. Morceau de choix: «Reims», ouverture dramatique d'Andrieu (1<sup>re</sup> division, couronne de laurier, franges or, 1<sup>er</sup> rang).
- 1956 Concert par l'Ensemble romand de musique de cuivre.
- 1958 Concours jurassien à Courrendlin; direction: M. E. Beuchat. Morceau de choix: «Ouverture romantique», de St. Jaeggi (1<sup>re</sup> division, couronne de laurier, franges or, 1<sup>er</sup> rang, 94 points).
- 1959 Concert par Les Armes-Réunies de La Chaux-de-Fonds.
- 1960 Participation au 75<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération jurassienne de musique à Delémont.
- 1962 Concours jurassien à Saignelégier; direction: M. E. Beuchat. Morceau de choix: «Richard III», de P. Gilson (1<sup>re</sup> division, couronne de laurier, franges or, 1<sup>er</sup> rang, 95½ points).
- 1963 Inauguration des uniformes et commémoration du centenaire de la Société.
- Concert par l'Union Instrumentale de Bienne.
- 1964 Concert à l'Exposition nationale «EXPO 64», à Lausanne.
- 1966 Concours jurassien à Bienne; direction: M. E. Beuchat. Morceau de choix: «Ballade», de Boekel (1<sup>re</sup> division, couronne de laurier, franges or, 1<sup>er</sup> rang, 92½ points).
- 1970 Organisation du cinquantenaire de la Fédération des sociétés de musique et de chant du district.
- 1970 Concours jurassien à Porrentruy; direction: M. E. Beuchat. Morceau de choix: «Le retour d'Ulysse», de Scassola (division excellence, couronne de laurier, franges argent, 2<sup>e</sup> rang, 83½ points).
- 1974 Concours jurassien au Noirmont; direction: M. E. Beuchat. Morceau de choix: «Das Leben ein Kampf», de K. Friedemann (1<sup>re</sup> division, couronne de laurier, franges or, 1<sup>er</sup> rang, 90 points). Ce jour-là se déroulait également le scrutin d'autodétermination du Peuple jurassien.
- 1975 Organisation du 53<sup>e</sup> Festival de musique du district. Concert par le New Ragtime Band.
- 1978 Concert d'adieu à M. Ernest Beuchat, qui quitte la Société après trente ans de direction.

- 1979 Concours jurassien à Delémont; direction: M. J.-C. Beuchat. Morceau de choix: «Le tyran de Syracuse», de Königshofer (2<sup>e</sup> division, couronne de laurier, franges argent, 2<sup>e</sup> rang, 320 points (appréciation selon le barème fédéral).
- 1980 Concert de gala à Vallorbe.
- 1983 Concours jurassien à Prêles; direction: M. J.-C. Beuchat. Morceau de choix: «On the Pier», de York (2<sup>e</sup> division, 308½ points).
- 1984 Concert par la Fanfare ER Inf Mont 210.
- 1985 Concert par la Stadtharmonie de Lau-fon à l'occasion de l'inauguration des nouveaux uniformes.
- 1985 Concert de gala et cortège au Grand-Lancy.
- 1987 Concert à Kintzheim lors d'une rencontre internationale de musique.
- 1987 Concours jurassien à Courrendlin; direction: M. J.-C. Beuchat. Morceau de choix: «La princesse et le poète», de E. Ball (2<sup>e</sup> division, 298 points).
- 1988 Concert à Schmieheim (Allemagne).

Nous nous plaignons à féliciter et à remercier bien vivement M. E. Beuchat, directeur, pour ses belles et heureuses compositions musicales intéressant plus particulièrement notre village :

- chœur de bienvenue avec accompagnement de fanfare, «A l'harmonie nos chants, à nos amis nos cœurs»;
  - chœur de bienvenue avec accompagnement de fanfare, «Amis tireurs soyez les bienvenus»;
  - «Salut à Courtételle», marche dédiée à M. Joseph Chételat, maire;
  - «Les Ordons», marche dédiée à la Fanfare et à son président d'honneur.
- 

Je passe sous silence les très nombreuses festivités musicales (journées musicales FJM et festivals de district) auxquelles prit part notre Société.

Avant les concours jurassiens de Delémont (1886) et de Courrendlin (1897), la Société avait ses répétitions tous les matins de la semaine précédant le concours, de six heures à huit heures: ce qui témoigne de l'abnégation, du dévouement et du zèle des sociétaires d'alors pour la préparation d'un concours. Honneur à eux!

Les gens d'âge se souviennent encore avec bonheur de ces midis radieux de nos beaux dimanches de printemps, égayés par les douces plaintes ou les trilles harmonieux fusant des bugles et barytons dans tous les quartiers du village. Il faisait bon les entendre comme aussi les petits groupes juchés sur les collines dominant la localité.





1<sup>er</sup> rang: Robert Joliat, Louis Stegmüller, Joseph Joliat, Julia Freléchoz, Marie Frund, Emile Sanglard, Louise Berdat, François Membrez, Léon Membrez, Georgette Contin, Berthe Hennet, Jules Joliat, Edmond Joliat; 2<sup>e</sup> rang: Marcel Joliat, Otto Joliat, Marc Donzé, Paul Chatelain, Charles Chappuis, Joseph Donzé, Jules Schaffter, Charles Schaffter, Amédée Barth, Charly Bernard, Edouard Beuret, Albert Parrat; 3<sup>e</sup> rang: Jules Chatelain, Jules Barth, Joseph Frund, Arthur Beetschen, Paul Greppin, Alphonse Schindelholz, Louis Hennet, Gilbert Hennet, Justin Hennet, François Plomb, Marcel Joliat, Joseph Contin; 4<sup>e</sup> rang: Louis Schaffter, Alfred Schaffter, Robert Hennet, Fernand Joliat, Louis Beuchat, Joseph Joliat, Otto Hunziker, René Joliat, Jean Contin, Jules Aeschlimann, Joseph Joliat (Charles Barth, absent pour cause de service militaire); 5<sup>e</sup> rang: Maurice Jolidon, Fernand Stegmüller, Georges Chèvre, Jules Joliat, Victor Comte, Marcel Stegmüller, Louis Parrat.

---

## Fanfare 1926



---

## Fanfare 1963

1<sup>er</sup> rang: Robert Joliat, René Joliat-Bailat, Charles Barth, René Joliat-Stadelmann, Léon Membrez (président d'honneur), Ernest Beuchat (directeur), Joseph Comte-Frund (président), André Aubry, Henri Joliat, Jules Joliat, Otto Joliat; 2<sup>e</sup> rang: Jean-Claude Beuchat, Adalrich Chételat, Georges Joliat-Christe, André Rossé, Justin Comte, Fernand Schaller, Pierre Schaffter, Paul Chatelain, Georges Chèvre, André Hennet, Joseph Ackermann; 3<sup>e</sup> rang: Louis Schaller, René Comte, Jean Amstutz, Henri Chatelain, Joseph Chételat, Jean Jolidon, Bernard Stegmüller, Marc Humair, Gabriel Schaller, Marcel Joliat; 4<sup>e</sup> rang: Aimé Miserez, Aimé Joliat, Georges Joliat, Arthur Berger, Léopold Chatelain, Jean-Marc Amstutz, André Seuret, Eugène Rimann; 5<sup>e</sup> rang: Gérard Joliat, Michel Joliat, Jean-Claude Bourquard, Roger Bürgi, Roland Sanglard, Laurent Gasparoli, Gérard Berger.



**L**a tradition nous a heureusement mis au courant de quelques sorties intéressantes qu'on se plaît à raconter encore, où la discipline ne régnait peut-être pas en maîtresse, mais où l'esprit gaulois et la joie exubérante se donnaient libre cours. La première promenade eut lieu à Vicques et à Vermes, en voiture. Il est à supposer que le Val-Terbi fut choisi comme but de la première promenade en raison de l'amitié étroite de plusieurs musiciens pour l'aubergiste de la Fleur-de-Lys de Vicques, M. Jacques Joliat, un combourgeois. Peut-être nos musiciens tenaient-ils à émerveiller la contrée par leurs puissants accents. Toujours est-il qu'on s'y amusa, et beaucoup et longtemps. Les voitures rentrèrent très probablement le jour même, mais la plupart des musiciens prolongèrent leur séjour dans cette terre bénie. Plusieurs membres ne songèrent au retour que le troisième jour et le tambour Jacques Hennet, surnommé Couffat et qui composait à lui seul l'arrière-garde, ne réintégra ses pénates que quatre jours après. Ce récit se passe de commentaires, mais Dieu sait si cette première sortie fut agrémentée et combien nos instrumentistes étaient fiers et heureux!

En 1884, la Société avait choisi Bellelay comme but de son excursion annuelle. La montée du Pichoux se fit à pied, de même que le retour jusqu'à Glovelier. Il faut admettre que c'étaient de vaillants troupiers et qu'un effort de ce genre serait difficilement imposé aux musiciens d'aujourd'hui. Donc, après un plantureux repas à l'Hôtel de Bellelay, nos fanfaristes, observant l'itinéraire prévu, se mirent en marche pour Lajoux. Là, la soif les obligea à souffler un peu. L'arrêt se prolongea au grand dépit des organes responsables. Les adeptes de Don Juan ayant rencontré quelques minois agréables ne furent pas pressés de prendre le chemin du retour. Le



---

## Sorties



premier groupe, grâce à une marche forcée, réussit à atteindre le dernier train à Glovelier. Le lundi et le mardi rentraient discrètement ceux qui avaient quitté, bien à regret et le serrement au cœur, les beaux sapins verts et les braves Joulaises.

La promenade Sur-le-Mont en 1887 eut ceci de particulier, c'est que plusieurs membres rentrèrent soulagés de leur instrument. Le lendemain, une délégation fut chargée de scruter les buissons et les fossés à la recherche d'instruments égarés. Les « moins jeunes » se rappellent encore, et avec un réel plaisir, leur sortie en France, pays de prédilection en raison des avantages que leur offrait le change et, peut-être, aussi pour son vin généreux: Besançon, en 1908; Belfort, en 1920; Beaucourt, en 1922, et Colmar-Trois-Epis, en 1925, sont autant de grappes délicieuses à cueillir à la vigne de notre vie. Les jeunes se souviennent très certainement, avec probablement un goût de « reviens-y », des sorties mémorables à Bâle, en 1934; Epauvillers, en 1945; le Righi par Lucerne, en 1947; Mervelier, en 1953, et Montsevelier, en 1953 et en 1955. Les 8 et 9 septembre 1956, Les Paccots. La dernière sortie, en 1959 (à Lugano) fut une complète réussite.

- Les musiciens ont conservé le goût des
- sorties, et il faut admettre que ces balades à
- travers le pays cimentent bien des amitiés et
- alimentent souvent les discussions d'après
- répétition. Episodes burlesques, aventures
- comiques, rencontres inattendues, souve-
- nirs riants ou nostalgiques, chaque voyage
- dépose son empreinte dans les cœurs et les
- mémoires.
- Les Diablerets, en 1965; Ovronnaz, en
- 1967; l'île de Mainau et Appenzell, en
- 1969; Riquewihr, en 1971; Vercorin (et son

- mariage), en 1972; la Bourgogne, en 1974;
  - Grimentz (et son ravin), en 1976; l'Alsace,
  - en 1978; Ovronnaz encore, en 1982; la
  - Gruyère, en 1984, et le Ballenberg, en 1986.
-

MM. Bonanomi, professeur à Delémont :  
Girardin, cultivateur à Courfaivre :  
Charles Schaffter, horloger à Courtételle :  
Migot, chef de musique de régiment français :  
Winzelried, trompette de cavalerie à Develier :  
Joseph Beuchat, trompette d'artillerie à Courtételle :  
Diacon, graveur à Courtételle :  
Dolte, à Delémont (un an en fonction) :  
Aimé Tschopp, horloger à Delémont :  
Paul Albert, instituteur à Courtételle (un an en fonction) :  
Schmidlin, à Delémont :  
Emile Sanglard, instituteur à Courtételle (de 1905 à 1946) :  
Amédée Barth, Courtételle, ad intérim (1946-1947) :  
Ernest Beuchat, instituteur à Courfaivre (1947) :  
Paul Simon, à Moutier (1959) :  
Ernest Beuchat, instituteur à Courfaivre (1961) :

- Jean-Claude Beuchat, professeur de musique à Delémont (1978) ;
- Philippe Membrez, instituteur à Courroux (1988).

La fanfare L'Union eut comme directeurs MM. Gustave Vultier, caporal trompette à Delémont, Emile Sanglard et Ariste Gogniat fils, employé CFF à Moutier.

Sans vouloir minimiser la valeur des directeurs prénommés, nous nous devons de souligner que c'est sous la direction sûre et compétente de M. Sanglard, qui détient le record de durée dans la direction – quarante années bien sonnées – que

la Société a pris un essor remarquable. C'est sous son impulsion qu'elle a mis à l'étude des œuvres de valeur et qu'elle a su mettre en évidence son développement musical dans de nombreuses compétitions. Nous conserverons de cet excellent directeur et ami fidèle un souvenir durable et très reconnaissant.

---

## Directeurs depuis 1864

- † Sébastien Comte
- † François Joliat, garde forestier
- † Justin Hennet, aubergiste
- † Joseph Beuchat, cultivateur
- † Paul Albert, instituteur
- † Joseph Chèvre, horloger
- † Jules Mongin, horloger
- † Joseph Joliat, fils d'Henri
- † Albert Contin, secrétaire communal
- † Amédée Comte, fils
- † Léon Berdat, fabricant
- † Victor Rieder, instituteur
- † Edmond Joliat, fabricant
- † Léon Membrez, instituteur 1923
- † Jules Schaffter, mécanicien 1933
- René Joliat, secrétaire communal 1937
- † Charles Chappuis, boîtier 1940
- † Louis Stegmüller, contremaître 1946
- † Georges Chèvre, contremaître 1947
- André Aubry, instituteur 1954
- † Joseph Donzé, horloger 1958
- † Georges Chèvre, contremaître 1959
- † Robert Joliat, maître-peintre 1961
- Joseph Comte-Frund, gérant 1963
- Pierre-André Heinis, instituteur 1971
- Bernard Joliat, dessinateur 1981
- Gérard Cattin, employé d'Etat 1986
- 
- **Fanfare L'Union**
- † Louis Joliat, fils d'Henri

---

## Présidents



- Joseph Comte-Frund, prés. d'honneur 1988
- † Léon Membrez, président d'honneur
- 
- † Amédée Barth
- Charles Barth
- † Léon Berdat
- Ernest Beuchat, Courfaivre
- Jean-Claude Beuchat, Delémont
- † Edouard Beuret
- † Hermann Brunner
- Louis Cattin
- † Charles Chappuis
- † Jules Chatelain
- † Léopold Chatelain
- † Paul Chatelain
- † Paul Chatelain
- Paul Chatelain-Schaffter
- † Joseph Chételat
- † Georges Chèvre
- † Camille Comte
- Justin Comte
- René Comte
- Jean Contin
- † Joseph Contin
- † Charles Cortat
- † Joseph Donzé
- Henri Freléchoz
- Pierre-André Heinis
- † Fernand Hennet
- † Louis Hennet
- † Edmond Joliat
- Georges Joliat
- † Henri Joliat
- † Henri Joliat-Frund
- † Jules Joliat
- † Laurent Joliat
- † Marcel Joliat (1904)
- † Marcel Joliat-Joliat
- † Otto Joliat
- 
- René Joliat-Stadelmann
- † Robert Joliat
- † Robert Joliat-Lopinat
- Jean Jolidon
- † Maurice Jolidon
- † Georges Joset
- Jean-Pierre Lehmann
- † François Membrez
- † Joseph Membrez
- Roger Membrez
- Aimé Miserez
- Germain Noirjean
- † Albert Parrat
- † Emile Perret, Delémont
- † Victor Rieder, Genève
- † Jules Schaffter, La Neuveville
- Pierre Schaffter
- Gabriel Schaller
- Louis Schaller
- Bernard Stegmüller
- † Louis Stegmüller
- André Rossé
- Paul Theurillat

---

## Membres d'honneur

**N**otre Société a l'insigne honneur de posséder de très nombreux médaillés jurassiens, fédéraux, ainsi que des vétérans bénéficiaires de la distinction pour cinquante années d'activité. C'est avec grand plaisir et reconnaissance que nous relevons les noms de ces méritants pionniers.

■ **Vétérans jurassiens**

■ **(vingt-cinq ans d'activité)**

■ † Joseph Parrat	1924
■ † Célestin Jolidon	1924
■ † Charles Schaffter	1926
■ † Paul Greppin	1926
■ † Louis Hennet	1927
■ † Edmond Joliat	1927
■ † Joseph Frund	1933
■ † Justin Hennet	1944
■ Pierre Berdat	1953
■ † Robert Joliat	1955
■ André Aubry	1961
■ Henri Chatelain	1967
■ Bruno Jeger	1978
■ Germain Taillard	1978
■ Jean-Claude Beuchat	1984
■ Jean-Pierre Lièvre	1984
■ Denis Cuttat	1987

■ **Vétérans (trente-cinq ans d'activité)**

■ † Arthur Beetschen	1934
■ † Jules Chatelain	1936
■ † Emile Sanglard	1937
■ † Albert Parrat	1941
■ † Joseph Contin	1943
■ † Marcel Joliat	1952
■ † Louis Stegmüller	1954
■ † Marcel Joliat	1954
■ † Maurice Jolidon	1958
■ Jean Contin	1958
■ † Georges Chèvre	1958

■ Paul Chatelain, fils	1961
■ † Léopold Chatelain	1969
■ Justin Comte	1969
■ † Henri Joliat-Frund	1969
■ Ernest Beuchat	1970
■ Georges Joliat	1971
■ Pierre Schaffter	1978
■ Gabriel Schaller	1978
■ † Fernand Hennet	1979
■ Jean Amstutz	1980
■ André Rossé	1980
■ Bernard Stegmüller	1981
■ André Barth	1986

■ **Vétérans (cinquante ans d'activité)**

■ † Edouard Beuret	
■ † Charles Chappuis	
■ † Paul Chatelain	
■ † Joseph Joliat	
■ † Amédée Barth	
■ † Robert Joliat	
■ † Léon Membrez	
■ (trente-six ans au Comité central FJM)	
■ † Paul Zwahlen	
■ † Joseph Donzé	
■ Charles Barth	1966
■ † Jules Joliat	1968
■ † Otto Joliat	1968
■ Marc Humair	1971
■ René Comte	1979
■ Jean Jolidon	1982
■ Aimé Miserez	1984
■ Louis Schaller	1988

■ **Titulaire de la médaille de vermeille  
du mérite de la Confédération  
internationale de musique  
(soixante ans et plus d'activité)**

■ René Joliat-Stadelmann	1987
--------------------------	------

---

## Vétérans

## ■ **Directeurs**

- Jean-Claude Beuchat, jusqu'au 30 juin 1988
- Philippe Membrez, dès le 1<sup>er</sup> juillet 1988

## ■ **Président d'honneur**

- Joseph Comte, président des membres protecteurs

## ■ **Comité pour 1988**

- Gérard Cattin, cornet, président
- Jean-Luc Ory, trompette, vice-président
- Marie-Thérèse Jolidon, secrétaire
- Edouard Kleisl, basse, caissier
- Roger Comte, basse, assesseur
- Alexandre Fekete, trombone, assesseur
- Victor Frossard, tambour, assesseur

## ■ **Membres**

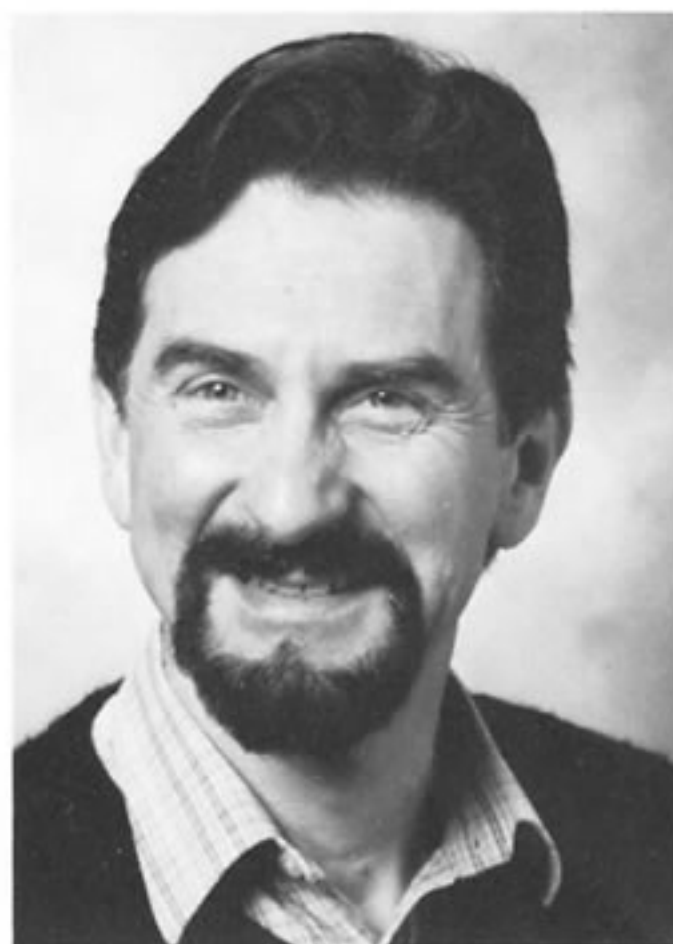
- Bennett Accouche, trompette
- André Barth, cornet
- Jean-Louis Bianchini, tambour
- Jacques Brändli, grosse caisse
- François Cattin, trombone
- Germain Charmillot, trombone
- Michel Chatelain, tymbales
- Anne Comte, saxo alto
- Maurice Comte, trompette
- René Comte, baryton
- Denis Cuttat, alto
- Gérard Cuttat, cymbales
- Corinne Erard, clarinette
- Eliane Erard, clarinette
- Laurent Gasparoli, grosse caisse
- René Gigon, cornet
- Richard Gogniat, tambour
- Natacha Guinnard, clarinette
- Pierre-André Heinis, cornet
- André Joliat, clarinette
- Anne-France Joliat, clarinette

- Bernard Joliat, cornet
- Ghyslaine Joliat, tambour
- Yves Joliat, trompette
- Henri Jolidon, basse
- Jean Jolidon, baryton
- Jean-Daniel Kleisl, baryton
- Claude Lachat, cornet
- Patrick Lachat, baryton
- Jean-Pierre Lièvre, clarinette
- Marcel Membrez, alto
- Pierre Membrez, trombone
- Roger Membrez, porte-drapeau
- Aimé Miserez, trombone
- Sylviane Oberli, tambour
- Philippe Œuvray, cornet
- Etienne Ory, baryton
- Josy Ory, baryton
- Jean-Paul Parrat, basse
- Jean-Noël Paupe, trompette
- André Rossé, alto
- Stéphane Sanglard, saxo soprano
- Michel Schaffter, cornet
- Eliane Schaller, tambour
- Louis Schaller, baryton
- Jean-Paul Seuret, batterie
- Jean-François Sidoti, tambour
- Livio Sposato, trompette
- Bernard Stegmüller, cornet, sous-directeur

---

Etat nominatif  
des membres de la Fanfare





■ Gérard Cattin  
■ Président

■ Jean-Claude Beuchat  
■ Directeur

■ Joseph Comte  
■ Président d'honneur

■ Philippe Membrez  
■ Directeur




---

## Fanfare de Courtételle Prêles 1983

- 1<sup>er</sup> rang (accroupis): Richard Gogniat, Patricia Taillard, Anne-Lise Bapst, Sylviane Eschmann; 2<sup>e</sup> rang: Jean-Claude Beuchat, André Joliat, Roland Sanglard, Martine Paupe, Marcel Membrez, André Barth, Jean-Paul Parrat, Louis Schaller, Pierre Schaffter; 3<sup>e</sup> rang: Bernard Joliat, Maurice Comte, Jean Jolidon, Michel Schaffter, André Rossé, René Comte, René Joliat, Bernard Stegmüller, Michel Chatelain; 4<sup>e</sup> rang: Victor Frossard, Jean-Noël Paupe, Denis Cuttat, Aimé Miserez, Roger Comte, Maurice Juillerat, Pierre Membrez, Pierre-André Heinis; 5<sup>e</sup> rang: Edouard Kleisl, Alexandre Fekete, Etienne Ory, Josy Ory, Germain Charmillot, Jean-Luc Ory, Gérard Cuttat, Jean-Paul Seuret, Roger Membrez.





■

---

## Fanfare de Courtételle Courrendlin 1987

- 1<sup>er</sup> rang: Pierre Schaffter, Jean-Louis Bianchini, Eliane Schaller, Claude Joliat, Natacha Guinnard, Corinne Erard, Anne-France Joliat, Eliane Erard, Jean-Paul Parrat, André Barth, Jean-Noël Paupe, Louis Schaller;
- 2<sup>e</sup> rang: Jacques Brändli, Bennett Accouche, Bernard Stegmüller, Marcel Membrez, Claude Lachat, André Joliat, Roger Comte, René Comte, Gérard Cattin, Pierre-André Heinis; 3<sup>e</sup> rang: Michel Chatelain, Edouard Kleisl, Stéphane Sanglard, Maurice Juillerat, Denis Cuttat, Michel Schaffter, André Rossé, Aimé Miserez, Pierre Membrez, Jean-Paul Seuret; 4<sup>e</sup> rang: Jean Jolidon, Victor Frossard, Josy Ory, Philippe Membrez, Gérard Cuttat, Jean-Luc Ory, Alexandre Fekete, Germain Charmillot, Henri Jolidon, Patrick Lachat, Etienne Ory, Bernard Joliat, Roger Membrez, Jean-Claude Beuchat.



■ Les énormes progrès réalisés dans le do-  
■ maine des communications nous permettent  
■ d'écouter des formations musicales presti-  
■ gieuses, sans nous déplacer. Cela affine nos  
■ goûts, fait de nous des mélomanes exi-  
■ geants, mais oblige aussi nos musiciens à  
■ des progrès constants pour se maintenir  
■ dans la course et soutenir une relative com-  
■ paraison. Cet objectif entraîne des dépenses  
■ accrues, tant pour la présentation que pour  
■ la formation d'un corps de musique.  
■ A l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de notre  
■ Fanfare, il est une constante que nous tenons  
■ à relever; c'est le soutien, tant moral que  
■ financier, que le village lui a toujours mani-  
■ festé. Cet intérêt a permis à cette société de  
■ se développer et de faire face aux impor-  
■ tants investissements exigés par l'évolution.  
■ Mais il faut relever qu'en contrepartie l'acti-  
■ vité de la Fanfare a été bénéfique pour le  
■ village; elle a contribué à son développe-  
■ ment et à son rayonnement.  
■ En effet, la pratique de la musique est un  
■ élément important pour compléter la forma-  
■ tion et l'éducation de notre jeunesse. C'est  
■ une occasion de rencontres entre les élé-  
■ ments divergents qui composent une commu-  
■ nauté villageoise et d'y cultiver l'amitié, la  
■ compréhension et l'entraide. La musique est  
■ enfin, pour nous tous, la porte par laquelle  
■ entrent dans nos vies la gaieté et la joie de  
■ vivre, ce qui nous permet de découvrir les  
■ beautés du monde et les richesses de l'esprit.  
■ Il est donc équitable d'affirmer que notre  
■ village doit aussi beaucoup à sa Fanfare.  
■ Courtételle l'a toujours bien compris.

■ Nous souhaitons que l'anniversaire de ce  
■ jour encourage nos musiciens à toujours plus  
■ d'efforts et de dévouement pour assurer la  
■ bonne marche de leur société. Nous espé-  
■ rons que tous les habitants du village se  
■ sentent toujours plus intéressés et concernés  
■ par la bonne marche de ce qui doit toujours  
■ rester « leur Fanfare ».

*Joseph Comte*  
*Président d'honneur*

---

Le billet  
du président  
d'honneur

■ Un village vit par celles et par ceux qui  
■ l'animent! Ainsi en est-il de la Fanfare de  
■ Courtételle qui, au cours de ses cent vingt-  
■ cinq ans d'existence, a su apporter une note  
■ chaleureuse ici et ailleurs.  
■ Cette plaquette historique témoigne de l'im-  
■ portance qu'a joué le corps de musique de  
■ Courtételle dans la vie locale. Puisse-t-elle  
■ être un témoignage de reconnaissance en-  
■ vers celles et envers ceux qui ont assuré ses  
■ succès. Puisse-t-elle être aussi un appel à  
■ toutes celles et à tous ceux qui ont foi en  
■ l'avenir. Qu'ils perpétuent activement l'œu-  
■ vre des pionniers afin que vive longtemps  
■ encore la Fanfare de Courtételle et qu'elle  
■ soit un fleuron de la cité!

■ *Les auteurs*

■ « Le Festival de district des 24, 25 et 26 juin  
■ 1988 coïncidera avec le 125<sup>e</sup> anniversaire  
■ de la Fanfare. Le Comité d'organisation  
■ constitué a décidé d'élaborer une « pla-  
■ quette » qui coûtera 4000 francs.  
■ Comme la Commune est sollicitée pour  
■ apporter une aide financière à cette mani-  
■ festation, le Conseil décide de financer la  
■ plaquette. »

■ La Fanfare de Courtételle apprécie haute-  
■ ment ce témoignage de sympathie et de  
■ reconnaissance. Elle se fait un devoir de  
■ remercier vivement les autorités commu-  
■ nales et la population de ce geste généreux  
■ qui a permis la réalisation de ce document.

■

---

## Conclusion